

TOUTE LA VILLE EN PARLE

h•3
dim. 19
mars

Le quotidien d'*Itinérances*, rédigé par des élèves des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert

CORPS INTIME



Raja Amari, la réalisatrice de *Corps étranger*

Souriante et douce, c'est ainsi que nous pourrions définir Raja Amari qui nous a parlé de son film *Corps Étranger*. Ce long métrage met en scène trois personnages qui ont, à des moments différents, immigrés en France. Ils ont tout au long du film une relation qu'elle qualifie de « *parfois complexe, harmonieuse, passionnelle*

ou conflictuelle ». Raja Amari ne voulait pas utiliser le point de vue adopté dans les médias, c'est-à-dire de « *traiter les migrants comme une masse informe et pas des individus qui ont chacun un parcours différent* ». Elle voulait faire un film plus complexe et porté sur l'intime, en laissant la réalité en arrière-plan. Elle aime travailler en coproduction franco-

tunisienne et s'inscrit dans « *un cinéma qui essaye de s'affranchir des frontières, de décroquer les choses* ». Elle nous a confié qu'elle aimait bien créer son univers, « *prendre des éléments de la réalité et la transformer* ». Pour elle « *la réalité n'existe que par le regard et la sensibilité des personnages. Chacun a son monde et nos mondes différents se confrontent* ». La réalisatrice ne voulait pas de morale ou dire au spectateur ce qu'il doit penser. Les actes de la protagoniste principale, Samia, permettent de suggérer différents thèmes. La radicalisation, par exemple, est seulement sous-jacente, c'est à la fois la hantise de Samia et le moteur de ses actions. La danse, présente à des moments clés, permet de révéler ce que les dialogues ne disent pas. Elle l'utilise pour « *apporter de la sensualité* ». Enfin, Raja Amari est « *curieuse du dialogue qu'il peut y avoir avec les spectateurs et de leurs réactions* ».

Suzanne & Célyande

Une Vache hors catégorie

La Vache est un film mis en avant dans plusieurs volets du Festival. Tout d'abord, il fait partie de la thématique *Visiteurs*. C'est une invitation au voyage puisqu'il suit Fatah et sa vache Jacqueline dans leur périple, depuis le village natal du héros en Algérie, pour atteindre le salon de l'agriculture à

Paris. Facile d'accès grâce à ses touches d'humour, *La Vache* rentre dans la catégorie *En famille* et plaira aux petits comme aux grands. En séance scolaire ou familiale, le film sera diffusé cinq fois dont deux en présence de l'acteur Fatsah Bouyahmed le 20 mars. Choc culturel entre le mode de vie dans

un village rudimentaire d'Algérie et la modernité des villes françaises, il rejoint le programme *La Méditerranée dans un fauteuil*. *La Vache* permet de traiter un sujet sérieux, les relations entre la France et l'Algérie à travers une comédie pleine de légèreté.

Margaux

Hiam Abbass au cœur du festival



Hiam Abbass, à gauche, dans le film *À mon âge, je me cache encore pour fumer*, de Rayhana

Le Festival propose deux films où Hiam Abbass tient deux rôles importants.

À mon âge, je me cache encore pour fumer, un film émouvant se déroulant dans un hammam où des femmes de tous âges et tous statuts se rejoignent pour discuter. Là-bas, elles sont libres de parler de sujets de la vie quotidienne, comme la politique, la religion ou encore le sexe. Des propos qu'elles ne peuvent pas forcément tenir en présence de leurs maris, car ce sont des sujets tabous dans leur culture, dont elles ont malgré tout besoin de parler. Durant ce long métrage, on peut ressentir une liberté d'expression omniprésente et de la fraternité entre elles. Malgré le fait qu'il puisse y avoir des conflits, elles restent

positives, s'entraident et partagent leurs expériences de manière constructive sans se juger.

Dans *Corps étranger* elle joue le rôle d'une femme désemparée qui va aider une clandestine à s'insérer dans la société, à trouver un travail et avancer dans son parcours. On éprouve de la compassion à son égard car le personnage se rend compte qu'elle a toujours mis sa vie de côté et que, insouciamment, elle continue en aidant la jeune immigrée.

Hiam Abbass sera présente après *À mon âge, je me cache encore pour fumer* dimanche 19 mars à 18h30 pour un temps d'échange au Cratère.

Lou

LE WESTERN SPAGHETTI DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Dans le thème *Visiteurs*, nous aurons droit à de grands classiques du western italien (bien que l'appellation soit critiquée) tel *Django* mais aussi et surtout l'incontournable *Pour une poignée de dollars* de Sergio Leone.

Dans ce dernier, Clint Eastwood joue un mystérieux cow-boy arrivant dans une ville déserte ravagée par une guerre de gangs et il fera régner la justice à sa manière...explosive. En plus d'être un classique, ce long métrage invente le western spaghetti, typique des années 60. Bien que le genre soit propre aux États-Unis, l'Italie a superbement bien réussi à se l'approprier et à le modeler pour donner quelque chose de bien plus

fantaisiste et apprécié pour sa violence graphique. Comme beaucoup de genres cinématographiques, il fut énormément critiqué lors de sa sortie en salle en Europe et en Amérique du Nord. Ce n'est qu'après le très grand succès du film *Le Bon, la Brute et le Truand* que la critique a révisé son regard sur ce cinéma pourtant très populaire à son époque.

En résumé si vous êtes attiré par les longs duels autant de regards que de pistolets, ou par des paysages désertiques d'un far-west reconstitué dans le sud de l'Espagne, vous ne pourrez qu'adorer ces projections.

Julien

EN B

Littérature feat Cinéma

Vous êtes passionnés de littérature et de cinéma ? *Itinérances* regroupe les deux rien que pour vous ! En effet, un stand de Sauramps, partenaire du Festival, est installé dans le hall du Cratère de 10h à 18h. Il vous propose beaucoup de livres et DVD qui ont été sélectionnés en fonction de la programmation du Festival. Vous y retrouverez des ouvrages qui ont inspiré des films présentés tout au long de la semaine comme *Autobiographie d'une Courgette*, *Orgueils et Préjugés* et *Zombies* et bien d'autres.

Silence ça tourne

Vous étiez nombreux dans la salle du Cratère pour l'ouverture, ce qui a fait chaud au cœur à toute l'équipe d'*Itinérances* ainsi qu'à Arnaud des Pallières et Christelle Berthevas. Cependant, pour que chacun apprécie le film à sa juste valeur, quelques rappels s'imposent. Allumer un téléphone, même quelques secondes pour vérifier l'heure, dérange beaucoup de monde dans la salle. Un film tel qu'*Orpheline* demande une grande concentration, et beaucoup de petits détails peuvent influencer la compréhension et donc l'appréciation d'un film. Pensez-y.

Western historique dans les Cévennes

Quelles sont les bonnes raisons de voir ou revoir *Un homme de trop* de Costa-Gavras ? Tout d'abord ce film a été restauré en 2016, avis aux personnes n'aimant pas les vieux films, vous n'avez plus d'excuse ! Les plans filmés en 1967 depuis l'hélicoptère sont absolument magnifiques. Costa-Gavras nous montre les Cévennes de façon inédite au cinéma. Une scène en particulier est d'un suspense intense grâce à la place aérienne de la caméra. Vers le début du film, des hommes qui se sont échappés d'une prison roulent sur une route sinueuse où les nazis arrivent à contresens. On a le souffle coupé jusqu'aux dernières secondes de la scène.

Un homme de trop est le deuxième film de ce grand réalisateur. Costa-Gavras commence alors à développer des thèmes qui lui seront chers tout au long de sa carrière : la politique, le pouvoir et un regard sur l'histoire récente. Il situe ses histoires à des périodes et dans des lieux où la liberté est bafouée. Ici, il aborde la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale dans un subtil mélange de film historique et de western. Pendant les scènes de bagarres, les plans rappellent les grands classiques du genre. Ce réalisateur mondialement reconnu sera présent au festival aujourd'hui à 18h30 au Cratère pour un temps d'échange.

Éléonore

DOUBLE FACETTE

La diffusion en avant-première d'*À mon âge je me cache encore pour fumer* de 18h30 sera suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Rayhana. Mais pas seulement ! En effet, à 21h, elle reviendra pour la dédicace de son livre dont le film est adapté.

1500

C'est le nombre de films visionnés pour préparer le Festival. Ils sont proposés par l'équipe de programmation ou envoyés par des réalisateurs ou des boîtes de production (900 courts métrages reçus pour la compétition !).

Le travail de toute une année, sous le regard avisé du délégué général, Antoine Leclerc, pour aboutir aux 200 films qui constituent la programmation de cette édition.

SUR LES TOITS DE ROCHEBELLE

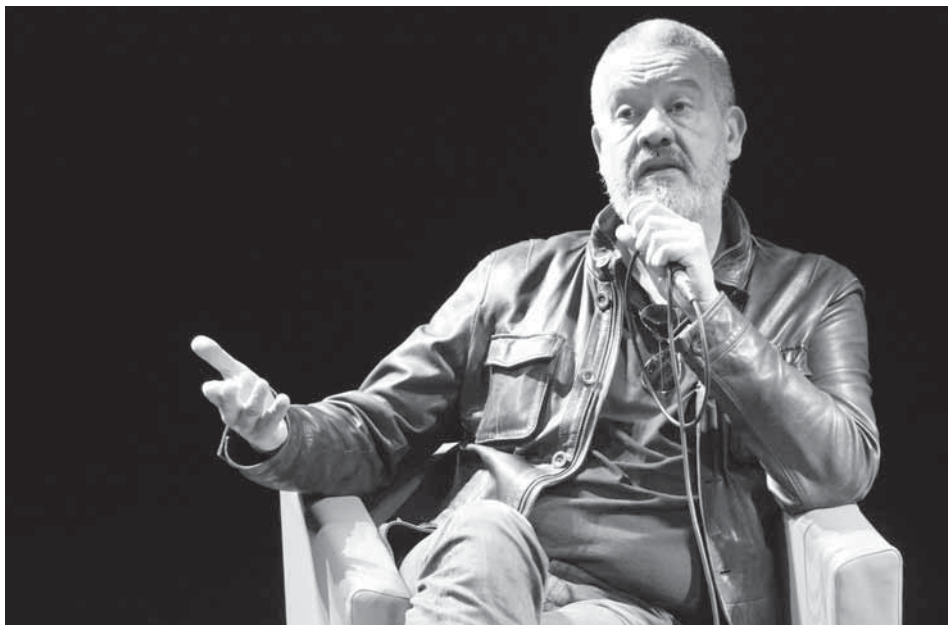
La Fabrique Royale et La French Freerun Family, sont des freerunners qui défient la gravité et les interdits pour pratiquer leur art, composé d'acrobaties sur les toits et dans les rues. À 16h30 au Cratère ils dévoileront le film qui présente leur projet *Zéro Degré*, dans lequel ils sont, par exemple, allés à la rencontre des habitants du quartier de Rochebelle à Alès pour les initier au freerun et aux arts visuels. Ce projet est mis en place pour sortir cet art de la rue et en faire un spectacle mieux diffusé grâce, notamment, à la vidéo.

« Raconter une vie, c'est toujours raconter une histoire en fragments »

La grande salle du Cratère était remplie lors de la soirée d'ouverture pour *Orpheline*. Le lendemain, la salle d'À côté était presque au complet pour la rencontre avec Arnaud des Pallières, le réalisateur et Christelle Berthevas, la scénariste. De nombreux spectateurs ont profité de cet échange pour exprimer à quel point le film les avait bouleversés. Certains l'ont qualifié d'« *expérience sensible* », l'un d'entre eux a même remercié le réalisateur de l'avoir « *dérangé* ». Touché par ces témoignages, Arnaud des Pallières pense avoir atteint son objectif. Il a d'ailleurs confié : « *mon désir intime est de m'adresser à chaque spectateur* ».

Cette histoire est divisée en quatre parties qui sont des fragments de la vie de la protagoniste. Les quatre actrices qui les interprètent n'ont pas assisté au tournage des scènes où elles ne jouaient pas. Cela permet de représenter le fait qu'« *une personne qu'on voit en contient toujours plusieurs* ». Ainsi le film s'organise comme « *une poupée russe où l'on ouvre la plus grande pour avoir la moyenne, et aller jusqu'à la plus petite* ». Arnaud des Pallières assume les différentes grilles de lectures appliquées à son film : quatre portraits de femmes ou un portrait en quatre temps.

Suzanne



Arnaud des Pallières lors de la rencontre avec le public

furtive entrevue

Spectateurs ou membres de l'équipe, chaque jour les rédacteurs partent à leur rencontre afin de dresser un portrait des personnes qui composent le Festival.

Ce samedi après-midi, après avoir participé à l'émission *Sous les toiles* de Radio Grille Ouverte en direct pour présenter ma chronique, j'ai pu interroger Yves Defago, le journaliste qui s'occupe de cette émission. Pour les néophytes, son émission retransmise durant le temps du Festival consiste à recevoir les professionnels du Festival et faire connaître le travail de ses invités. RGO est une radio associative locale non commerciale, elle a donc un rôle de communication sociale de proximité. Ancien président du Festival, Yves n'a pas voulu me lâcher les secrets de RGO, mais a pu me raconter quelques anecdotes sur le Festival, telle que la quantité impressionnante d'alcool ingérée par le réalisateur finlandais Aki Kaurismäki ou la danse endiablée d'Henry Alekan, alors âgé de 80 ans, sur une table du Cratère. Vous pouvez écouter son émission sur la fréquence 88.2 FM et découvrir notre chronique quotidienne aux alentours de 12h45.

Romain

Toute La Ville En Parle Édition 2017

Quotidien d'Itinérances
Festival Cinéma d'Alès
Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus)
sur www.itinerances.org

Rédacteurs en chef :
Julie Espana et Jan Jouvert

Rédacteurs :
Lou, Romain, Suzanne, Éléonore,
Julien, Célyande, Etienne
et Margaux.

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ni sans l'aide des services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

dim. 19 mars

10h Cratère
Compétition de courts métrages, programme 1, 89 min

11h Cineplanet 8
Yojimbo, Akira Kurosawa
110 min

12h Cratère
Compétition de courts métrages, programme 2, 89 min

13h30 Cratère, salle d'à côté
Tadmor,
Monika Borgmann
et Lockman Slim,
103 min
Inédit / présence invité

lun. 20 mars

9h30 Cratère
La Tortue rouge
Michael Dudok de Wit
80 min
Scolaire

9h30 Cratère, salle d'à côté
La Vache, Mohamed Hamidi
92 min
Scolaire / présence invité

9h30 Saint-Martin-de-Valgalgues
Ma vie de Courgette
Claude Barras
66 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 1
Divines, Houda Benyamini
105 min
Scolaire

9h30 Cineplanet 4
Le Havre, Aki Kaurismäki
93 min
Scolaire / complet

9h30 Cineplanet 5
Théorème, Pier Paolo Pasolini
98 min

9h30 Cineplanet 8
The Host, Bong Joon-ho
119 min
Scolaire

12h Cratère
The Party, Blake Edwards
99 min

14h Cratère
Le Vent dans les roseaux,
5 courts métrages,
62 min
Avant-première / séance famille
(à partir de 6 ans)

14h Cineplanet 8
Pour une poignée de dollars,
Sergio Leone,
99 min

15h45 Cratère
Un homme de trop,
Costa-Gavras,
110 min
Réédition / présence invité

16h Cineplanet 4
Foreign Affairs, Pasha Rafiy,
75 min
Inédit

16h30 Cratère, salle d'à côté
Zéro Degré, La Fabrique Royale
Présence invité / entrée libre

12h30 Médiathèque
Au pays du nucléaire
Esther Hofferberg
74 min
Présence invité

14h Cineplanet 5
Nightlife, Damjan Kozole
85 min
Inédit

14h15 Cratère
Tout en haut du monde
Rémi Chayet, 81 min
Scolaire

14h15 Cratère, salle d'à côté
Mimi et Lisa
Katarina Kerekesova
45 min
Scolaire / complet

14h15 Médiathèque
Les Deux Vies d'Eva
Ester Hoffenberg, 85 min
Présence invité

14h15 Cineplanet 1
Morse, Tomas Alfredson
114 min
Scolaire

14h15 Cineplanet 4
L'Étreinte du serpent
Ciro Guerra
124 min
Scolaire / complet

14h15 Cineplanet 8
Simon
Éric Martin & Emmanuel Caussé
80 min
Scolaire / inédit / présence invité

16h Cratère, salle d'à côté
Des clés dans la poche
Stanislas & Edouard Zambeaux
55 min
Présence invité

18h30 Cratère
Palmarès de la compétition de courts métrages suivi de
À mon âge, je me cache encore pour fumer, Rayhana,
90 min
Avant-première / présence invité

19h Cratère, salle d'à côté
La Vallée de la paix,
France Stiglic,
90 min
Réédition

21h Hall du Cratère
Dédicace de Rayhana pour son livre *À mon âge, je me cache encore pour fumer*

21h30 Cratère
Tunnel, Kim Seong-hun,
126 min
Avant-première

18h Cratère
Fiore, Claudio Giovannesi
110 min
Avant-première

18h Cratère, salle d'à côté
Pique-nique à Hanging Rock
Peter Weir, 115 min
Réédition

18h30 Cineplanet 8
Violette Leduc, la chasse à l'amour
Ester Hoffenberg
57 min
Présence invité

20h30 Cratère
La Vache, Mohamed Hamidi
92 min
Présence invité

21h Cratère, salle d'à côté
Saint Georges, Marco Martins
112 min
Avant-première

21h Cineplanet 8
L'Éveil de la permaculture,
Adrien Bellay, 82 min
Avant-première / Présence invité